

DESCRIPTION DE NOUVELLES ESPÈCES
DE LÉPIDOPTÈRES DE LA CHINE OCCIDENTALE
ET DU THIBET

par Ch. OBERTHÜR

avec la planche 5.

Neptis divisa, n. sp. — Pl. 5, fig. 6, ♂.

Découverte en 1902, à Tsekou, par le P. Dubernard, qui fut massacré un peu plus tard.

Espèce délicate, se rapprochant de *Lucilla*; noire en dessus, à taches blanches; très remarquable par les 5 taches blanches cellulaires des ailes supérieures, séparées chacune par un petit trait noir. Au delà, de la cellule, on voit une rangée irrégulière de 9 taches blanches intranervurales, descendant du bord costal au bord interne; les 5 premières forment un groupe dont les 2 contigües au bord costal sont très petites et séparées l'une de l'autre par la nervure; les 3^e et 4^e sont de taille moyenne et la 5^e est triangulaire et très petite. La 6^e tache blanche est grosse, ovale; les 7^e et 8^e sont assez arrondies; la 9^e est un simple trait. 2 rangées de petites taches moniliformes, intranervurales, à peine perceptibles, sont parallèles au bord terminal.

Aux ailes inférieures, une rangée de 8 taches blanches nettement séparées par les nervures traverse le milieu des ailes, du bord costal au bord anal, et, le long du bord terminal, on aperçoit une rangée de croissants blanchâtres peu apparents, occupant chacun un espace intranervural.

La frange est entrecoupée de blanc et de noir. Le dessous reproduit les taches blanches du dessus, mais d'une façon bien plus apparente qu'en dessus. Le fond des ailes est brun rouge; la base est ponctuée d'un semis de taches noires et on voit 3 séries de croissants blanches intranervuraux, au lieu de la seule qui est apparente en dessus, entre la bande blanche maculaire médiane et le bord terminal.

Neptis Genulfa, n. sp. — Pl. 5, fig. 7, ♂.

Découverte à Tsekou, comme la précédente, par le P. Dubernard, en 1902.

Noire en dessus, à taches blanches ; une longue tache blanche occupe la cellule des ailes supérieures depuis la base et se prolonge au delà, en une pointe qui se trouve faiblement séparée par un trait grisâtre. Au delà de la cellule, deux rangées de taches blanches descendant du bord costal des supérieures au bord anal des inférieures. La rangée médiane des taches de l'aile supérieure est irrégulière, tandis qu'aux ailes inférieures, elle est droite. La rangée subterminale est assez régulière aux 4 ailes et les taches sont plus accentuées aux inférieures qu'aux supérieures.

Le dessous est d'un brun rongeâtre clair, avec les mêmes taches blanches qu'en dessus ; mais toutes les taches blanches en dessous sont plus développées. Il y a une longue tache blanche dans l'espace basilaire et 2 séries de taches blanches submarginales, au lieu de la seule qu'on perçoit en dessus. De plus, entre la rangée médiane des taches blanches et la 1^{re} rangée subterminale, il y a, du bord costal au bord anal, une ligne brune continue, plus foncée que la couleur ocre du fond.

Lycaena cœli, n. sp. — Pl. 5, ♂ fig. 1; ♀ fig. 2.

Rencontrée à 6-8 journées de marche au nord-ouest de Tà-Tsien-Loù; à Moenia, au Thibet, en mai et juin; aux environs plus ou moins rapprochés de Tà-Tsien-Loù; aussi au Yunnan, par feu le Père Delavay; enfin à Tsekou.

La *Lycaena cœli* est une admirable espèce, voisine de *cœligena* Obthr., dont elle diffère par les caractères suivants : le ♂ de *cœli* est en dessus d'un bleu céleste beaucoup plus pur, et paraissant plus opaque et moins transparent. La ♀ de *cœli* est beaucoup plus obscure que celle de *cœligena*; elle a le fond des ailes d'un brun noir, avec le voisinage de la base teinté de bleu, tandis que la ♀ de *cœligena* a le fond des ailes d'un gris bleuâtre avec la bordure marginale des supérieures teintée de noirâtre.

Le dessous de *cœli* est plus foncé avec les points noirs des ailes supérieures plus gros.

Le ♂ et la ♀ de *cœli* ont la frange d'un gris brun clair.

La race de Tsekou et de Yunnan est plus petite et plus obscure que celle de Moenia.

L. cœligena, découverte à Mou-Pin par feu l'Abbé Arm. David, se trouve aussi dans les environs de Tà-Tsien-Loù. Le ♂ de *cœligena* a les ailes supérieures plus largement bordées de noir, surtout à l'apex où cette bordure noire est assez épaisse.

Ma collection contient plus de 80 exemplaires de *cœli* et 22 *coeligena*. La couleur bleue de *cœli* est inimitable et d'un aspect absolument spécial et différent de toute autre espèce jusqu'ici connue.

Thecla (Zephyrus) Courvoisieri, n. sp. — Pl. 5, fig. 3, ♀.

Siao-Lou et Tien-Tsuen, dans la Chine occidentale, près des frontières du Thibet.

Espèce rare dont j'ai reçu jusqu'ici un ♂ et une ♀ et que je dédie à M. le Dr Courvoisier, de Bâle, possesseur d'une belle collection de *Lycaenidae*, comme témoignage d'affectionnée estime.

Le ♂ est, en dessus, d'un beau bleu brillant avec une bordure marginale noire, assez large, plus épaisse à l'apex des ailes supérieures ; les nervures sont nettement écritées en noir.

La ♀, en dessus, d'un brun noir, possède, sur les ailes supérieures, une large tache bleu brillant, s'étendant de la base, le long du bord inférieur, à peu près jusqu'à la moitié de la surface de l'aile.

Les ailes inférieures, dans les deux sexes, ont une petite queue fine, assez longue, noire, avec l'extrémité blanche.

Le dessous des 4 ailes est brun roux, traversé par 2 lignes blanches submarginales, à peu près comme chez *Tsankie* Obthr., et il y a à l'angle anal une tache orangée avec un gros point noir rond et une macule noire tout à fait à l'extrémité du bord anal, également comme chez *Tsankie*.

Thecla (Zephyrus) Sulgeri, n. sp. — Pl. 5, fig. 4 ♀.

Espèce encore plus rare que *Courvoisieri*; j'ai reçu seulement 3 ♂ et 2 ♀ pris à Tsekou et Mou-Pin.

Je l'ai dédiée à M. Hans Sulger, mon vieil ami, le dévoué et excellent conservateur du Musée d'Histoire naturelle de Bâle.

La *Thecla Sulgeri* ressemble beaucoup à la *quercivora* Staudinger, dont j'ai reçu une ♀ prise à Mo-Sy-Mien par les chasseurs indigènes ; mais elle est bien distincte par les caractères suivants : *Sulgeri* offre sur les ailes supérieures, en dessous, près du bord inférieur, un linéament blanc qui n'existe pas chez *quercivora*.

Aux ailes inférieures, il y a chez *Sulgeri* un espace blanchâtre qui divise en 2 parties la tache orangée marginale-anale, tandis que cette tache orangée est entière chez *quercivora*. De plus, les 2 linéaments blancs qui longent le bord des ailes au-dessus de la tache orangée

précitée, sont formés chez *Sulgeri* d'une série de 5 croissants intranervuraux de forme très accentuée, au lieu d'être à peu près linéaires, comme chez *quercivora*.

En dessus, le ♂ *Sulgeri* est presque semblable à la ♀. Cependant la teinte bleue est un peu plus étendue sur l'aile supérieure et l'aile inférieure est semée de quelques atomes bleus.

La ♀ *Sulgeri* a seulement l'aile supérieure maculée de bleu; tandis que *quercivora* a en outre l'aile inférieure lavée de bleu. Chez la *quercivora* ♀ que j'ai reçue de Mo-Sy-Mien, l'aile inférieure est bleue comme dans la figure donnée par Leech (Butt. Chin., pl. xxvii, fig. 45). Dans la figure publiée par Staudinger (Mém. Romanoff; III; pl. vi; fig. 2^a), la teinte bleue est moins largement répandue sur l'aile inférieure.

On trouvera, en lisant cette description, que la différence spécifique est petite entre *Sulgeri* et *quercivora*; mais elle est constante; c'est-à-dire que les 5 *Sulgeri* de ma collection sont parfaitement semblables entre eux, tandis que ma *quercivora* ♀ est parfaitement conforme à celle figurée par Leech. Or, chez les *Thecla*, les différences spécifiques, pour être minimes, n'en sont pas moins valables, du moment qu'elles ont un caractère de fixité.

Carterocephalus flavostigma, n. sp. — Pl. 5, fig. 5.

J'ai reçu seulement 2 ♂ pris par les chasseurs thibétains de Tâ-Tsien-Loù, l'un en 1893, l'autre en 1896.

Le fond des ailes est d'un brun noir, en dessus, avec trois taches jaunes sur les supérieures et deux sur les inférieures. La première tache jaune des ailes supérieures est située près de la base et contiguë au bord costal; la seconde, au milieu de l'aile, la traverse du bord costal au bord inférieur; elle est allongée et son contour est sinueux; la troisième est subapicale, contiguë au bord costal et affecte la forme extérieure du chiffre 8.

Aux ailes inférieures, il y a une tache médiane, relativement grosse, de forme assez arrondie, accompagné d'une autre beaucoup plus petite vers le bord extérieur.

En dessous, le fond des ailes supérieures est d'un gris pâle avec l'apex jaunâtre; les taches jaunes du dessus sont reproduites.

Les inférieures sont d'un brun rougeâtre, avec le bord costal près de la base, plus pâle; il y a un petit point blanc argenté subbasilaire et un trait également blanc argenté partant de la base près du bord anal.

Le milieu de l'aile est traversé par une longue tache blanc d'argent,

intérieurement droite, extérieurement sinuuse; enfin, près du bord marginal qui est jaunâtre, il y a un linéament blanc d'argent d'abord épais, puis creusé, de façon à représenter à peu près en concave la forme en saillie du contour extérieur de la tache médiane transversale.

Les antennes sont jaunes.

Le corps noir en dessus est gris jaunâtre en dessous.

NOTE. — Dans l'ouvrage : Butterflies from China etc., Leech (p. 588) cite *Carlerocephalus Christophi*, Gr. Gr. comme synonyme de *niveomaculatus*, Obthr. et, dans le Catalog de 1901, Staudinger et Rebel inscrivent *Christophi* comme synonyme de *dulcis* Obthr. Je crois que Leech se trompe aussi bien que Staudinger et Rebel. *Christophi*, d'Amdo, me paraît une espèce à part de *niveomaculatus* et de *dulcis* qui sont l'un et l'autre tout à fait différents.
